

## **Motion Emancipation thème 1 : Porter une alternative anticapitaliste pour le système éducatif**

<b>Pour</b>	<b>Abstention</b>	<b>Refus de vote</b>	<b>Contre</b>
26	6	160	

Alors que les régressions du système éducatif s'enchaînent depuis au moins 2005, aggravant les inégalités sociales et scolaires, la FSU entend porter un projet ambitieux de progrès social pour l'éducation, la formation, la recherche et la culture. Elle réaffirme que toutes et tous les jeunes sont éducatibles, de la maternelle jusqu'à 18 ans, toutes et tous sont capables de réussir des études supérieures.

Plutôt que de rendre chacun responsable de son parcours, d'individualiser les droits, les moyens, d'exclure ceux qui ne sont pas dans la norme, il convient, pour la FSU, de redonner du collectif à l'acte de former et d'éduquer. L'élève, le jeune, le chômeur, le salarié, l'agent, ne sont ni au centre ni à la périphérie du système d'éducation et de formation, ils doivent s'y intégrer complètement, en synergie avec l'ensemble des acteurs afin que toutes et tous s'inscrivent dans une dynamique de progrès social, culturel, humaniste.

Néanmoins la réalisation pleine et entière d'un système éducatif réellement démocratique en restant dans le cadre de l'école capitaliste est illusoire. C'est pourquoi le projet de la FSU s'inscrit en rupture avec l'école et la société capitalistes.

**C'est dans une perspective d'alternative anticapitaliste que la FSU défend un projet éducatif fondé sur:**

- **Un système éducatif laïque et unifié**, par la nationalisation laïque sans indemnité ni rachat des écoles et universités privées, confessionnelles ou patronales.

- **Une culture scolaire émancipatrice garantie à toutes et tous les jeunes**. Une scolarité jusqu'à 18 ans ne relève d'une démocratisation que si c'est une scolarité sans ruptures ni orientations jusqu'à l'actuelle fin du lycée. Des parcours variés, non pénalisants pour l'avenir, doivent être possibles tout au long de la scolarité, sans paliers d'orientation. Chaque enfant, chaque jeune, doit pouvoir œuvrer à son rythme pour l'acquisition d'une même culture commune de savoirs diversifiés. Il s'agit de diversifier les méthodes, au lieu de diversifier les voies de formation. Pour garantir une culture émancipatrice à toutes et tous les jeunes, il faut un enseignement polyvalent et polytechnique, c'est-à-dire intégrant aussi des éléments de culture professionnelle, où savoirs et disciplines ne sont pas hiérarchisés. Cela suppose une refonte complète des programmes, l'abandon de l'actuelle logique des "compétences", la fin des choix d'options excluants qui caractérisent la réforme Blanquer du lycée général.

- **Un lieu unique de socialisation et de formation des jeunes, de taille modeste**, permettant à chacun·e l'apprentissage de la vie démocratique, de la prise de responsabilité, et la découverte des savoirs généraux, technologiques et professionnels fondamentaux, dans une progression adaptée à chaque individu·e. Un tel dispositif inclurait évidemment les enfants relevant aujourd'hui de l'enseignement spécialisé, avec les moyens appropriés.

- **La mise en pratique des pédagogies émancipatrices**

Pour réaliser l'ambition d'une culture émancipatrice pour toutes et tous, il faut revoir la réflexion sur les disciplines et les programmes, du triple point de vue des contenus, des cohérences interdisciplinaires et des rythmes d'acquisitions qu'ils imposent. Il faut encourager une approche des savoirs dans un cadre collectif et coopératif.

- **L'exercice de la démocratie dans les établissements**

Dès l'école maternelle et primaire, il faut reconnaître les jeunes comme des personnes, en favorisant l'ouverture sur la vie, l'autonomie, la prise de responsabilités et la participation progressive aux décisions. Il faut donner aux jeunes la place et la reconnaissance dont ils ont besoin en permettant l'apprentissage de la liberté au sein d'un groupe, par la participation active à la vie collective et sociale au sein de l'établissement. D'où la centralité de la coopération. Les parents et les partenaires éducatifs doivent être associés au fonctionnement démocratique. Toutes les équipes enseignantes et tous les

personnels, devraient être associés, grâce à des moyens conséquents, à la gestion de l'établissement et de l'institution, dans son organisation matérielle et dans ses contenus pédagogiques.

#### **- Le temps libre, un espace éducatif spécifique**

L'éducation populaire a joué et joue un rôle irremplaçable comme mouvement d'influence éducative et de transformation sociale. Elle doit pouvoir disposer de fonds publics suffisamment conséquents et pérennes, sans pour autant dépendre de la richesse locale ou de la volonté politique des décideurs locaux, afin de remplir sa mission première. Tous les enfants doivent avoir accès en dehors du temps scolaire à des loisirs leur permettant de découvrir des activités diverses et de les pratiquer dans une démarche citoyenne où ils/elles deviennent acteurs/actrices de leur temps libre.

Il faut ainsi mettre fin aux délégations de service public qui conduisent des associations à gérer pour compte de tiers avec du personnel souvent précarisé ou surexploité dans le cadre du Service Civique ou du SNU.

#### **- Une université de service public**

L'université doit concilier trois types de missions, la formation professionnelle initiale et continue, le développement de la recherche, et la diffusion d'une culture en constant renouvellement auprès de tous les publics désireux de se l'approprier. Ces trois axes ne peuvent être menés de front que dans le cadre d'un service public national, laïque, unifié et donc non concurrentiel. **La "pré professionnalisation" des études est en premier lieu un prétexte à l'exploitation des étudiant.es à coûts réduits. Mise en avant elle traduit une conception utilitariste des études et est antinomique avec la conception humaniste de l'université.** La situation sociale étudiantEs, comme celle de touTEs les jeunes adultes, doit être améliorée par la création d'une allocation d'autonomie. Comme dans le second degré, au renforcement des pouvoirs des Présidents d'université, à l'influence accrue du patronat dans les conseils d'administration, il faut opposer la gestion démocratique par des élus sous contrôle des personnels.

#### **- Une autre formation des personnels, dans la perspective du corps unique**

Outre des pré-recrutements égalitaires à l'issue du Bac, ouvrant droit au statut de fonctionnaire stagiaire, et des concours de recrutements à l'issue de la 3ème année de Licence, des structures de formation indépendantes des tutelles pédagogiques, hiérarchiques et territoriales, il faut aussi une alternative pour la formation initiale en termes de contenus. Cette formation devrait comporter une partie commune à tous les personnels, enseignant·es, administratifs, de vie scolaire, de santé, aux OEA, BIATOSS et ATSEM, etc., dont la dimension éducative des tâches et des interventions quotidiennes auprès des enfants et des jeunes, et l'intégration dans les équipes éducatives, seraient pleinement reconnue, dans la perspective du corps unique de tous les personnels de l'Education Nationale. Elle s'articulerait avec des formations plus spécifiques aux diverses fonctions, et devrait appliquer le principe de la co-formation, où formé·es et formateurs/trices venant d'horizons variés, réuni·es dans un même statut, n'auraient plus de relation hiérarchique, où tous les personnels deviendraient véritablement acteurs/actrices de leur formation.

#### **C'est dans la perspective de son projet éducatif que la FSU défend notamment, dans l'immédiat :**

- Des effectifs de classe considérablement réduits pour tous les niveaux
- Des dispositifs, des moyens et des méthodes efficaces, laissées à la liberté pédagogique des enseignant·es, pour lutter contre l'échec scolaire tout au long de la scolarité
- Le développement des enseignements généraux dans la voie professionnelle, et la création d'enseignements de cultures professionnelles dans les lycées généraux,
- Le développement de passerelles non sélectives pour faciliter les passages d'une voie à l'autre
- La suppression de toute sélection à l'entrée de l'Université